

INTRODUCTION

*N. BARTIAUX-THILL, Inspecteur général scientifique,
Centre wallon de Recherches agronomiques*

En septembre dernier, la plate-forme Recherche et Développement du 23^{ème} salon SPACE à Rennes (France), sous le thème évocateur « Elevage en forme ! Animaux sains, éleveur serein » a montré combien la santé animale constitue un souci permanent pour l'éleveur. Protéger son troupeau de tous les agents pathogènes, quel éleveur n'en rêve pas.

Dans le cas de problèmes de santé, outre une diminution des performances zootechniques des animaux, l'éleveur est sous pression en ce qui concerne la qualité sanitaire et hygiénique des denrées qu'il produit. Si le point de départ de la biosécurité est dans l'élevage, l'éleveur en est aussi le premier bénéficiaire. Mais pas le seul car l'enjeu dépasse largement la santé des troupeaux ; c'est surtout une question de la santé publique.

Il est important de noter que les sujets qui seront abordés au cours de cette journée vont au-delà de la seule protection des troupeaux contre les pathogènes, car ils concernent aussi le bon fonctionnement du tractus digestif et visent ainsi à une utilisation optimale des nutriments, importante pour la rentabilité de l'élevage.

La suspension d'autorisation des additifs de la catégorie des antibiotiques et des anticoccidiens, la nécessaire réduction des coûts de production, particulièrement alimentaires, la demande croissante de produits dits « naturels » sont autant de facteurs qui ont favorisé l'émergence de substances nutritionnelles et produits nouveaux ou avec effet revendiqué. C'est principalement de ces additifs que nous parlerons au cours de la présente journée, à l'exception d'un exposé relatif à l'effet modulateur dans la population bactérienne intestinale des hydrates de carbones constitutifs de différentes variétés de céréales.

Ces produits dits « alternatifs » appartiennent à des familles très différentes même si beaucoup ont une action sur la flore digestive et son équilibre et (ou) un effet immunomodulateur avec en conséquence une amélioration des performances zootechniques et de la santé de l'animal.

Pour certains de ces produits, les effets sont bien démontrés, pour d'autres, leur mode d'action demeure mystérieux et leurs résultats aléatoires.

Le caractère aléatoire des résultats peut être lié

- à la composition et à la pureté de certains produits ou extraits (c'est le cas par exemple des extraits de parois de levure),
- au fait que les résultats basés sur des études *in vitro* ne se confirment pas sur le terrain,
- à l'efficacité relativement faible de certains produits qui se révèle non significative sur le plan statistique.

Quels sont ces produits ?

Les huiles essentielles et les extraits de plantes possèdent un pouvoir antimicrobien tout en activant l'appétit et les sécrétions digestives.

Les enzymes dans les aliments renforcent la digestibilité de certains constituants des matières premières, en particulier les hémicelluloses en rendant le contenu digestif moins visqueux. Les enzymes permettraient également de limiter les effets négatifs de certains facteurs antinutritionnels, de favoriser la réduction des diarrhées, et d'utiliser, à des taux plus élevés, certaines matières premières.

Les acidifiants (ou acides organiques) ont un effet bactériostatique et un pouvoir bactéricide. Ils assurent une régulation de la flore digestive et une stimulation de la digestibilité des protéines (activation enzymatique). Ils présentent, en outre, une forte appétence.

Les prébiotiques. Cette catégorie de substances regroupe différents oligosaccharides résistants aux enzymes digestives qui assurent une régulation sélective des processus de fermentation microbiens, et de là, contribuent à la stabilisation des fonctions immunitaires et de la santé intestinale.

Les probiotiques sont des micro-organismes vivants ou les spores de bactéries sporulées susceptibles de germer dans l'intestin ; ils sont bien placés pour prendre la relève des additifs antibiotiques, parce qu'ils présentent, à la fois, des aptitudes nutritionnelles et antimicrobiennes intéressantes, démontrées en conditions d'élevage : inhibition de la reproduction des germes pathogènes dans l'appareil digestif, stimulation des défenses immunitaires, et de la sécrétion d'enzymes antimicrobiennes, régulation de la flore pathogène.

Il semble, aujourd'hui, difficile de préconiser une substance plutôt que l'autre ; ces substances combinées entre elles pourront peut-être apporter une solution en matière de santé animale sur l'exploitation, sans engendrer de nouvelles menaces, comme ce fut le cas pour les antibiotiques.

C'est pour approfondir ce lien entre alimentation et santé animale, que nous sommes réunis aujourd'hui.

Qu'il me soit permis, au nom du Comité organisateur, de remercier vivement tous les orateurs de cette journée, ainsi que les présidents de séance ; Monsieur Edwald TELLER, attaché à la Direction de la Recherche, Direction générale de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de l'Environnement, ainsi que Monsieur Eric WALIN, directeur de la société SCAR.